

OC & OÏL présente

12 & 13
août
2017

ARBORETUM
de la Sédelle
CROZANT (23)

Festival

la pente douce

**MUSIQUE
& ARTS VIVANTS
AU JARDIN**

**GRIGNOTERIES
& BUVETTE**



INFOS : 06 74 09 45 31 / ocandoil@gmail.com / <http://ocandoil.wix.com/oc-and-oil>



Photo © Hayim Héron
Impression RAPID FLYER / Graphisme : contact@samantue-remy.fr

COMMUNIQUE & DOSSIER DE PRESSE 2017

COMMUNIQUE DE PRESSE

Le Festival LA PENTE DOUCE se déroulera pour sa septième édition les samedi 12 et dimanche 13 août 2017 à l'Arboretum de la Sédelle, à Crozant, en Creuse, en plein cœur de la Vallée de la Creuse, la « Vallée des Peintres » si inspirante pour les artistes.

Porté par l'association OC and OIL, LA PENTE DOUCE est un événement culturel pluridisciplinaire qui mélange allègrement l'art et la nature, et qui permet au public de déconnecter totalement de son quotidien, en s'immergeant dans un bain de plaisirs culturels, paysagers et gastronomiques.

Pour cette 7ème édition, les artistes invités sont, une fois de plus, exceptionnels et pour certains inédits dans la Région!

Le samedi, les Acrostiches, acrobates toulousains et globe-trotters avérés donneront leur Cabaret pour le plaisir des grands et des petits.

Colin Faivre et Mathieu Duret, deux musiciens régionaux puis Bois Bleu, trio venu d'Occitanie feront voyager par leur répertoire poétiques et exotiques, par les images qu'ils susciteront dans nos têtes et ...sous nos yeux.

Le dimanche, l'extraordinaire danseur Issa Sanou, membre de la Compagnie Hervé Koubi, viendra accompagné de deux musiciens burkinabe eux aussi.

Il laissera place ensuite à Vincent de Lavenère, jongleur hors pair et incessant voyageur, musicien polyvalent pour une Jonglerie Champêtre assurément parfaite en ce lieu.

Le clou du festival se déroulera au coucher du soleil: Piers Faccini et Vincent Segal, duo à la notoriété internationale et au talent inépuisable, offriront un concert exceptionnel et intime pour le plus grand plaisir de nos yeux et nos oreilles... Frissons garantis !!!

En plus des artistes programmés, sont proposés des massages, des lectures en transat, des gourmandises à boire et à manger et bien entendu des balades libres dans l'Arboretum, et quelques surprises!

Ce projet est soutenu par l'Europe, La DRAC Nouvelle Aquitaine, la Région Nouvelle Aquitaine, La Caisse des Dépôts, et La Communauté de Communes Pays Sostranien, Pays Dunois Bénévent Grand Bourg.

Tarifs :

Tarif plein : SAMEDI 18.00 € / DIMANCHE 20.00 € / PASS 2 JOURS : 33.00 €

Tarif Réduit *: SAMEDI 15.00 € / DIMANCHE 18.00 € / PASS DEUX JOURS : 28.00 €

Moins de 16 ans, gratuit - (**sur présentation d'un justificatif*)

Renseignements:

Association OC and OIL

06 72 14 10 42 ou 06 74 09 45 31

ocandoil@gmail.com

DOSSIER DE PRESSE

Le programme

p.7

Sommaire :

LES ARTISTES

Les Acrostiches – LE CABARET DES ACROSTICHES

p.9

Colin Faivre & Mathieu Duret - ADLIB

p.11

Le Bois Bleu - ContrasteS

p.13

Compagnie SanouKaSanu - Baara

p.15

Vincent de Lavenère – Jonglerie Champêtre

p.21

Piers Faccini & Vincent Ségal – Songs from the old times

p.23

L'ASSOCIATION OC and OIL

p.29

L'ARBORETUM DE LA SEDELLE, un jardin pour les arts

p.31

INFORMATIONS PRATIQUES

p. 33

PARTENAIRES

p. 35

PROGRAMME PENTE DOUCE 2017

SAMEDI 12 AOUT

15h00 : **OUVERTURE du JARDIN**

Visite libre du jardin, massages sous les arbres, lectures en transats (avec LIRE ET FAIRE LIRE), goûter gourmandises, pause désaltérante...

18h00: **« LE CABARET DES ACROSTICHES » – Cie Les Acrostiches (France)**

Entre éclats de rire et acrobaties haletantes, les Acrostiches enchaînent les nouveautés et leurs meilleurs numéros sans se soucier du protocole et du qu'en dira-t-on.

19h30 ***Pause gourmande en musique***

21h00: **Colin FAIVRE (banjo) & Mathieu DURET (Hang) - (France)**

Quand un banjo arrangé et un hang dialoguent, que peuvent-ils bien se dire au cœur d'un si beau jardin?

Pause

22h00: **«ContrasteS» - Trio LE BOIS BLEU (France)**

Jean Christophe Décéa, Oud et Machines / Adrien Dumont, Trompettes et effets / Florent Méry, Clarinettes

«ContrasteS», c'est le frottement entre le jazz, la musique arabe et la musique klezmer, le bois et le cuivre, les sons acoustiques et électroniques dans un espace en pleine ébullition.

23h30: ***Un after qui groove...***

DIMANCHE 13 AOUT

15h00 : **OUVERTURE du JARDIN**

Visite libre du jardin, massages sous les arbres, lectures en transats (avec LIRE ET FAIRE LIRE), goûter gourmandises, pause désaltérante...

17h00: **« Baara » - Cie SanouKaSanu (Burkina Faso)**

Créé par l'incroyable danseur Issa Sanou, ce spectacle déambulatoire mêle danse, slam et musique pour nous embarquer au cœur du jardin et au cœur

18h30: **Jonglerie Champêtre, par Vincent DELAVENERE (France)**

Sur le fil d'une voix accompagnée d'une citole, d'un gant de chistera et d'une multitude de balles sonores, ce jongleur hors norme, d'une virtuosité déconcertante, nous propulse dans son univers de constellation aux rythmes entraînants, poétiques et fantaisistes.

19h30 ***Pause gourmande en musique***

21h00 **« SONGS OF THE OLD TIME »**

Piers FACCINI (Voix, Guitare) & Vincent SEGAL (Violoncelle)

Ces deux musiciens qu'on ne présente plus proposent là une musique itinérante et libre, à même d'habiter le jardin comme elle s'imprime dans le temps, en réconciliant l'éphémère et l'infini.

LES ARTISTES

LES ACROSTICHES

" Ils s'appellent les Acrostiches. Ils seraient des hommes de lettre écrivant de leurs gestes et de leurs masses dans l'espace. Leur texte est d'évidence accessible à tous, formés d'élégants pleins en sauts périlleux et d'un délié de coudes et de genoux parfois difficile à démêler, ils conjuguent les chutes au réel et au figuré, et c'est encore une affaire d'équilibre entre les mots et les corps."

Jean-Louis Perrier, journaliste au Monde

Depuis la création de la Compagnie, en 1994, les Acrostiches se sont donnés comme objectif de défier la gravité dans tous les sens du terme, en mêlant humour burlesque, dérision et prouesses physiques.

Dès leurs débuts, les Acrostiches, avec Dangelo, Dimitri et Jak, sont inclassables, ils utilisent des techniques de cirque mais avec un traitement humoristique. Leur palette de disciplines circassiennes s'enrichit d'acrobatie, de portés acrobatiques, de jonglerie, d'équilibrisme, auxquelles s'ajoutent des techniques telles que la comédie, le clown, le chant. Avec l'arrivée d'Octave en 2004, musicien percussionniste hors pair et « hors gabarit », les Acrostiches atteignent l'accord parfait. Grâce à cette polyvalence artistique et à leur langage humoristique, ils ont conquis un large public toujours plus nombreux et fidèle, en France et bien au-delà!

LE CABARET DES ACROSTICHES

Un cabaret où les Acrostiches enchaînent les meilleurs numéros qui ont fait leur réputation, sans souci du protocole et du qu'en dira-t-on avec verve, truculence, folie et passion » Avec en prime un artiste invité qui pourra intervenir à plusieurs moments de la soirée.

Un Cabaret des Acrostiches, parce que le numéro a toujours été à la base de leurs spectacles et la convivialité un souci permanent et renouvelé.

Mais aussi, parce que là où les spectacles anciens peuvent avoir vieilli par endroits, la plupart des numéros qui les constituent gardent une fraîcheur et un allant indéniables. Changeons de contexte et tout reprend un air de nouveauté. Et puis le mixage ! Mêler le Mozart à l'envers, les Machocos en rose fluo, les vrais-faux mannequins et la musique jonglée qui dérape lamentablement, les amalgamer, les conglomerer, les faire implorer dans le même spectacle, ça donne envie...

créé en 2009, re-créé en 2015
durée 1h10 à 1h30

mise en scène : Christian Coumin

auteurs : Jean-Philippe Cochet, Philippe Copin, Michel Navarro, Christophe Leseure

interprètes (depuis 2015) :

Michel Navarro **JAK** artiste de cirque, chanteur

Philippe Copin **DIMITRI** artiste de cirque

Christophe Leseure **OCTAVE(depuis 2004)** musicien

Guillaume Montels **DANGELO (depuis 2015)** artiste de cirque

Kimberly Scully **(depuis 2016)** artiste de cirque

coproduction : Théâtre de la Digue, Toulouse

partenaires de la création :

Le Sémaphor, Cébazat

Le Phare, Tournefeuille

Salle Jacques Brel; Castanet Tolosan

Salle Nougaro, Toulouse

Salle Altigone, Saint-Orens

La Grainerie, Balma



<https://administration87.wixsite.com/lesacrostiches>



ADLIB est le quatrième album de Colin Faivre, musicien originaire de Limoges. Cet improvisateur a développé une démarche expérimentale avec un banjo baryton. Un instrument au son surprenant dont les basses enveloppantes sont un appel à l'introspection. Chaque concert est une immersion dans un univers onirique. Sortie prévue ce printemps chez Sémaphore.

« Pour improviser j'ai l'habitude de me définir un itinéraire en plaçant quelques balises pour orienter mes choix et je cherche ensuite à m'ouvrir aux plaisirs des mouvements intérieurs, à entrer en état d'écoute sensible. J'accueille ce qui se propose intuitivement en résonance avec l'espace où je me produis, puis je joue à lui donner forme. »

Le style de Colin Faivre est très personnel mais peut faire écho à la musique indienne ou à ce qu'on peut entendre sur un oud dans la musique orientale.

Des lignes mélodiques planantes et souvent chargées d'une énergie forte. Il aime comparer l'improvisation à la méditation : une exploration intérieure au travers de laquelle les libertés de déplacements sont aussi multiples que les univers accessibles.

ADLIB est une invitation au voyage et au lâcher prise. L'improvisation guide ce duo à travers une musique sans arrêt renouvelée aux accents orientaux et aériens. Une grande place est laissée à l'imagination du spectateur qui se trouve entraîné dans une rêverie musicale hors du commun.

Colin Faivre (banjo baryton) est accompagné par Mathieu DURET, musicien creusois joueur de handpan, cajon, et didjeridoo creusois.

<http://colinfaivre.com/index.php#ancre>

<https://colinfaivre.bandcamp.com/>

Lien pour écouter

<https://adlibduo.bandcamp.com/releases>

Liens Youtube :

<https://www.youtube.com/watch?v=3oTYb6VkkXU>

<https://www.youtube.com/watch?v=DPUIROJ0bX0>

«ContrasteS» - Trio LE BOIS BLEU

A propos du trio

Le trio Le Bois Bleu explore les frottements entre l'oud, la trompette, la clarinette et la subtile puissance de la machine.

Une expérience musicale hybride qui offre une musique résolument nomade. Pour ce projet, le oudiste Jean-Christophe Décéa s'empare de la machine pour revenir à la singulière présence de l'oud.

Rejoint par le trompettiste Nathanaël Renoux et le clarinetiste Florent Méry, ils avancent dans une tension créatrice entre le jazz, la musique arabe et klezmer.

«ContrasteS», c'est un son qui advient dans la rencontre.

On se laisse entraîner par des thèmes entêtants qui appellent l'improvisation.

Une originalité qui s'affirme dans les tourbillons électroniques d'un univers sonore fascinant.

Jean-Christophe Décéa: oud, laptop

Florent Méry: clarinette, clarinette basse

Nathanaël Renoux: trompette, bugle, flûte chinoise

Nathanaël RENOUX sera exceptionnellement remplacé par Adrien Dumont.



« **ContrasteS** » Le projet «ContrasteS» commence lorsque le oudiste Jean-Christophe Décéa décide d'entraîner le oud sur la scène des musiques actuelles.

Il entreprend alors une recherche sur l'amplification de son oud.

L'enjeu n'est pas d'amplifier le oud pour en restituer fidèlement le son mais de définir un son électrique qui conserve le potentiel vibratoire et l'identité organique de l'instrument. Un défi réussi qui lui ouvre de nouvelles perspectives.

Jean-Christophe Décéa s'engage alors dans un travail de composition avec son oud et le logiciel Live Ableton.

Il sculpte une matière sonore composée avec le son électrifié du oud et des sons synthétiques. Il invite le clarinetiste Florent Méry et le trompettiste Nathanaël Renoux à rejoindre le projet.

Ils forment alors le trio Le Bois Bleu.

L'architecture rythmique et mélodique se complexifie pour faire émerger un son authentique où résonnent les vibrations du oud et la puissance du souffle.

Jean-Christophe Décéa, Florent Méry et Nathanaël Renoux partagent la même passion pour les musiques vivantes qui vibrent au-delà des sentiers battus. Chacun à sa façon s'est engagé dans différents projets, expérimentant la rencontre des musiques du monde.

Jean-Christophe Décéa découvre le oud au milieu des années 90. Très vite, il part à Paris suivre l'enseignement d'un maître libanais, Michel Arkache. Il poursuit son apprentissage au grès de ses voyages. En

2005, il monte le duo *L'esprit du village* et se produit sur la scène régionale (Le Bijou, Art'Cade, Les vibrations de Moissac, Sam'Africa, Des croches et la lune, les Rencontres du cinéma de Gindou). En 2007, ils assurent la première partie du duo *Interzone* en concert à Toulouse (Vent du Sud). Puis il participe à différents projets avec le groupe *Momar Afrodream* (LaDynamo, Samba Résille et la Fabrique culturelle) et le chanteur *Joanda* (festival Total Festum, Estivada).

Jean-Christophe Décéa intervient sur plusieurs enregistrements d'albums au studio Polygone.

Il s'implique également dans la réalisation de musiques originales de courts-métrages: «Le dernier cri» de Jean-Pierre Brouat en 2001 et «Le parc» de Momar Kane en 2009.

Depuis 2006, il enseigne le oud pour l'association Toulous'Oud. Il prépare actuellement une création oud-électro avec ses élèves pour le festival « Passe ton Bach d'abord. »

Florent Méry est au départ fortement influencé par la découverte de la musique klezmer et le jeu de David Krakauer en particulier.

Il aborde ensuite le jazz et la world music et découvre les sonorités de la clarinette basse.

L'objectif artistique qu'il revendique est de dégager au mieux le potentiel sonore et harmonique de l'instrument afin d'en faire un mode d'expression puissant et complet. Depuis 2001 il participe à plusieurs projets: *Mamienco* (rock français), *la fanfare Omega* (Jazz et musiques d'Europe de l'Est adepte du *soundpainting*), *Winner Team* (duo accordéon-clarinette), *Les Mouches de Paname* (jazz manouche), *FHOQ* (poésies en musique), *Yordan* (chanson française). Il officie également au sein de deux compagnies de cirque de l'Essonne, *La Compagnie du Bois-Midi* et *ADCVO* et joue dans le spectacle «Les Dassins d'Odessa» (Les cousins ukrainiens de Joe!).

Nathanaël Renoux commence la trompette à l'âge de 5 ans et rentre au conservatoire de Toulouse en Classique (Médaille d'or en 2006) puis Jazz (DEM en 2008). Il obtient ensuite une licence de Musicologie option Jazz en 2007 à l'université du Mirail. Par la suite, il apprend à jouer du Soubassophone, Trombone, Cornet s'intéresse à tous les cuivres en général. Au cours de son perfectionnement, il rencontre *Guillermo Klein*, *Magali Souriau*, *Andy Emler*, *François Théberge*, *Wynton Marsalis*, *Rosario Giuliani*, *Kirk & Charles Joseph*, *Jean-Loup Longnon*, *François Chassagnite*.

Depuis 2007, Nathanaël Renoux joue dans de nombreuses formations: *Dave Liebman*, *Hermeto Pascoal*, *Jean-Charles Richard*, *La Friture Moderne*, *Tobrogoï*, *La Marmaille*, *Les Jazzpilleurs*, *La Folie Douce*, orchestre *Les Meds*, *Les Roger's...*



<http://leboisbleucontrast.wix.com/leboisbleucontastes>

<https://soundcloud.com/le-bois-bleu>

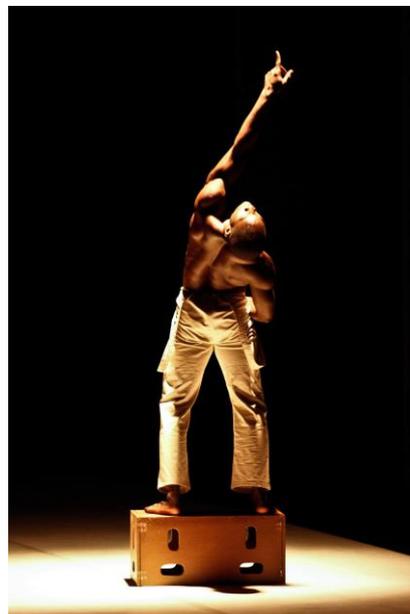
<https://www.facebook.com/leboisbleu.ContrasteS/>

BAARA – Cie SanouKaSanu (Burkina Faso / France)

«Sanou Ka Sanu» signifie en langue bambara: l'Or de Sanou. Sanou est aussi mon nom de famille. C'est de ce jeu de mots riche de sens que pour moi tout est parti. Ce nom Sanou est pour moi un trésor car c'est la première chose, le premier mot qui représente mes origines, ma culture, les savoir-faire et talents qui lui sont aussi associés.

Depuis 2008 je nourris mon premier projet intitulé « Baara » dont la finalisation est prévue pour 2016 à l'issue d'une résidence de création. Il m'aura fallu donc huit années pour trouver chaque mots, chaque gestes, chaque formes qui exprime de manière la plus juste mon parcours de jeune artiste burkinabé, né à Bobo-Dioulasso.

Issa SANOU



Sur le point d'entrer à l'Ecole Nationale Supérieure des Arts du Cirque de Chalon en Champagne en 2010, cependant, Issa SANOU choisit d'honorer son engagement avec la compagnie Herve Koubi. C'est alors depuis 2010 qu'il travaille en tant qu'artiste chorégraphique dans la compagnie Herve Koubi.

Sur l'année 2011, Issa présente en lever de rideau, la première partie du projet Baara. Hervé a voulu l'aider à se structurer en compagnie et développer son projet entre la France et le Burkina Faso.

Hervé Koubi a voulu faire bénéficier de son réseau de diffusion à la Cie Sanou Ka Sanu, C'est ainsi que le projet et des actions culturelles ont été proposées sur le territoire régional (Carros (Forum Jacques Prévert), Istres (Théâtre de l'olivier), Saint Martin de Crau domaine (domaine de l'Etang des Aulnes), théâtre de Draguignan (actions culturelles), Dispositif Ac'Educ du Conseil Général des Alpes Maritimes (actions culturelles dans les collèges)...).

Le Synopsis:

Il n'y a pas de "sous" métier. "Tout métier est égal à l'autre." À travers ce spectacle, Issa Sanou, qui est un danseur qui s'est "fabriqué" seul, tout seul, choisit de vous emmener dans un voyage: celui de son monde, le monde des cent métiers.

On dit qu'un homme à cent métiers est un homme sans métier. Issa a pris pour son solo un chemin pour le moins surprenant, celui du contre-pied car, pour lui qui a eu tant de métiers (danseur, acrobate, poète...) c'est tout le contraire.

C'est probablement par la danse qu'Issa se révèle le mieux et c'est donc par ce médium-là essentiellement qu'il a choisi de s'exprimer avec pour principal partenaire son imaginaire. C'est ainsi qu'il a choisi de se mettre en scène à l'appui de décors, d'accessoires, de texte, et de musiques tous au service du sens: faire entendre aux oreilles du monde que la danse est aussi un métier.

En effet au Burkina Faso comme partout en Afrique, la danse est présente partout, tout au long de la vie comme une évidence. Il est beaucoup moins évident par contre de vivre de cet art. Cette question se pose de

manière d'autant plus pertinente quand, comme Issa, on choisit l'espace de représentation qu'est la scène pour s'exprimer ou autrement dit quand on choisit "la danse et de la mettre en scène" comme métier.

La parole d'auteur qui y est donnée est riche mais aussi paradoxalement lourde, voire contrainte par le poids des traditions, ou par ce que l'on pourrait appeler aujourd'hui plus péjorativement le regard des autres et les clichés.

La Note d'intention:

Pour être plus précis, Issa ici lance un cri de révolte à la mesure du peu de considération dont son métier fait l'objet dans son pays. À cet égard "Nous vivons dans un monde ignorant, souvent critique, le plus souvent qui ne cherche pas à connaître..." dit-il. Issa cherche avant tout à mettre en avant la notion de travail en tant que valeur. Dans son pays, celle-ci devient quasiment inexistante quand il s'agit d'un art comme celui de la danse, plus encore quand il s'agit de se présenter en scène ou mieux encore de représenter la danse sur une scène. Dans un pays comme celui d'Issa la danse n'est donc pas considérée comme un métier pour la majorité de la population. Et c'est justement à cet endroit que se trouve les origines de ce cri lancé par Issa dans le but de donner à son métier d'artiste, auteur, danseur une réelle considération, la place qu'elle mérite tout simplement.



« Baara »

Pour ce spectacle Issa a choisi de s'inspirer tout simplement de son quotidien, de ce qu'il cherche mais aussi de tout ce qui l'entoure chaque jour. Il débute par un réveil "matinal?" où il déploie, exprime déjà ses gestes, ses sons lorsqu'il prépare son corps qui sort de son sommeil. Ce début sonne comme un espoir, celui de son corps impatient de s'exprimer, de s'évader, de laisser son empreinte aussi... Selon Issa il faut laisser parler sa musique intérieure, involontaire, naturelle, laisser s'exprimer ce qui permet de s'évader sans attendre...

Démarche :

La démarche a connu plusieurs étapes. Tout d'abord par une recherche qui a débuté en octobre 2008 au centre Siraba de Bobo-Dioulasso (Burkina-Faso). Ce fut en décembre 2009 au Centre Culturel Français, actuel Institut Français de Bobo-Dioulasso assisté par Alassane Congo qu'Issa a approfondi les idées, éclairci et précisé les gestes de sa future chorégraphie. C'est aussi à cette occasion que le rapport à la musique a commencé à être

abordé avec ses musiciens et présenté à la 1ère édition du festival Sya Ben. En 2010 et 2011 une version encore inachevée voit le jour lors d'une tournée en France et à l'international en première partie de la création El Din de la Compagnie Hervé Koubi à laquelle Issa participe pleinement. Cette tournée de près de cinquante représentations fait suite à un temps de travail "complice", un regard donné par le chorégraphe franco-algérien Hervé Koubi et son assistant Guillaume Gabriel. Ces derniers temps de travail se sont faits essentiellement lors d'une résidence de travail à Ain Temouchent (Algérie) et lors d'une résidence accordée par le Conseil Général des Bouches du Rhône et la DRAC PACA (ministère de la culture français en région Provence Alpes Côte d'Azur) au domaine départemental de l'Etang des Aulnes à Saint Martin de Crau (France).

En 2013, 1ère résidence de création en collaboration avec cinq (5) artistes à Burkinabé à l'Institut Français de Bobo-Dioulasso et à l'Espace Rencontre Culturel (Burkina Faso), avec le soutien de la Compagnie Hervé Koubi. Puis en 2014 à l'Institut Français de Bobo-Dioulasso, au Centre Siraba et au CDC – La Termitière de Ouagadougou (Burkina Faso).

Titre et Durée :

Le spectacle est intitulé "**Baara**", qui signifie "**le travail**". Et dure **90 minutes**.

Distribution :

-Chorégraphie / Mise en scène / Scénographie : **Issa SANOU**

-Assisté de : **Noumoutie OUATTARA / Olivier SOME**

-Directeur technique / Régisseur lumière : **Lionel BUZONIE**

-Régisseur son : **Thibaut PEYRAT**

-Danse: **Issa SANOU**

-Textes: **Isidore KOUMBIA / Issa SANOU**

-Musique: **Diakaria DIABATE / Issiaka SANOGO / Wilfried SANOU**

Ce spectacle sera donné ici en formule trio avec Isidore KOUMBIA et Diakaria DIABATE

<http://www.ciesanoukasanu.com/galerie/videos/>
<https://www.facebook.com/ciesanoukasanu/?pnref=lhs>

VINCENT DE LAVENERE – JONGLERIE CHAMPETRE



L'artiste Vincent de Lavenère en quelques dates

1971-	Naissance à Pau
1992-	Diplômé du CNAC
1993-1999	Cabarets, Cirque, Opéra, début des tournées mondiales.
2000-	Fondation de la compagnie Chant de Balles-Vincent de Lavenère, et Création du spectacle Le Chant des Balles avec le luthiste Eric Bellocq
2002-	Création de Girouette pour jardin, jonglerie pour cloche et chistera
2004-	Paï Sai spectacle né d'une rencontre entre Laos et Béarn
2008-	Création de Jongle d'Oc, jonglerie sonore en Vallée d'Ossau
2010-	Création de Bach en Balles avec Eric Bellocq
2011-	Création de Chemin Jonglant, pour une carte blanche donnée à Vincent au Grand Palais à Paris et au Palais Farnèse à Rome.
2013-	Création de B'alla Cappella

Evolution de la jonglerie musicale au fil des spectacles

° 1992 création du numéro "Flamenco à fleur de balles" Numéro primé et médaillé de bronze au festival du cirque de Demain (1993 au cirque d'hiver à Paris) fut le départ de cette recherche de la musicalité dans le geste et la jonglerie. (Jonglerie autour de la danse Flamenco)

Avec ce numéro, ce fut le début des tournées dans une multitude de lieux.

° 1997, avec le spectacle "Le chant des balles", nous décidons Eric Bellocq et moi d'explorer cette jonglerie musicale par l'étude acoustique des balles, des grelots et des objets frappés comme des cloches, gongs et tambours. Avec l'aide enrichissante d'Eric Bellocq, luthiste d'exception, nous prenons conscience du subtil équilibre à trouver entre le son, les formules rythmiques, mélodiques et l'image.

Il s'agissait en fait de découvrir mon instrument et d'en définir les contours.

° 2003 Creation de "Girouette pour Jardin" petite forme pour jardin.

° 2004 Le spectacle "Pai sai" faisant suite à mes 15 années de travail en recherches ethnomusicologique avec Véronique de Lavenère, m'a fait prendre conscience de la richesse et la complexité de l'homme à travers ses diverses cultures. J'en étudie et retranscrit le sens des gestes, liés au son, passé par les mains du jongleur, pour conclure le spectacle sur une écoute particulière de la jonglerie elle-même, dépouillée de tout accompagnement musical, mélodique ou autre : une virtuosité technique du 8 balles sur scène, amenant le spectateur à une écoute sensible dont la seule musique perceptible est celle de ces multiples balles dont « le chant » atténué et éloigne peu à peu cette tension de la difficulté technique, laissant place à la poésie d'une technicité pure.

° 2008 Le spectacle "Jongle d'oc" fait écho à mes racines montagnardes. Ce spectacle porteur d'histoire et de rêve, fait éclore une jonglerie développant un subtil imaginaire sonore.

° 2010 Le spectacle "Bach en Balles" avec Eric Bellocq, nous tentons de donner une forme visuelle aux structures musicales elles-mêmes, telle une jonglerie au service d'une analyse musicale.

° 2011 le spectacle "Chemin Jonglant", création au Grand Palais (dans le cadre d'une carte blanche donné à Vincent de Lavenère au Grand Palais à Paris pour Monumenta 2011 et une carte blanche au Palais Farnès à Rome). Ce spectacle se présente comme un florilège des diverses facettes de jonglerie musicale développées depuis 1997.

° 2013 le spectacle "B'alla Cappella", un tour de chant jonglé. Spectacle innovant de part son écriture particulière. Jamais un jongleur n'avait auparavant osé un mélange chant et Jonglerie à un tel niveau. Vincent Bouchot, Antonio Vivaldi, Clément Janequin, Nougaro, Carlos Jobim ...

° 2014 Création de "Jonglerie champêtre" Petite forme 37 minutes de jonglerie musicale autour des oiseaux

La jonglerie musicale : Un concert ou un spectacle ?

C'est précisément là que se situe la jonglerie musicale. Elle n'est pas seulement image, ni seulement concert. Ici dans cet entre-deux, l'art de la jonglerie musicale y prend toutes ses lettres de noblesse. En effet la jonglerie est avant tout un Art, une technique extrêmement riche qui permet de développer ce langage musical qui lui est propre, et aussi qui diffère d'un simple instrument de musique

La jonglerie, rythme, chante, produisant toute sorte de sonorités. Elle devient musique, chantante, sonorités concrètes ou simplement évocatrices, oscillant constamment de la rigueur rythmique et mélodique à l'imaginaire sonore. Alors le spectateur est sensibilisé (malgré lui) à une écoute particulière et le voyage intérieur peut commencer pour le public, pour certains au cours du spectacle, pour d'autres lorsqu'il se termine : On termine ... ils commencent... le relais passe ainsi librement, laissant le spectateur dans son émotion intérieure, résonnant en chacun de nous par de multiples couleurs.

Un autre regard sur la jonglerie, celui de l'écoute

La Jonglerie que j'aime pratiquer, prend sens dans cette écriture visuelle, souvent virtuose, mais pas seulement. Elle s'appuie aussi et surtout sur une musicalité initiée par le jonglage dont le souffle, la voix, le tempo sont les maîtres mots, de surcroît maîtrisés par le jongleur.

Ma dernière création B'alla Cappella s'appuie sur ce principe : faire coexister deux arts en équilibre, le son et l'image. Comment équilibrer les deux, sans que l'un prenne le pas sur l'autre, le but étant de composer. Ce travail demande une maîtrise parfaite de l'art de la jonglerie afin que le spectateur ne soit pas détourné de l'attitude d'écoute dans lequel on cherche à le plonger. En effet La jonglerie musicale se trouve logiquement poussée ici à l'extrême, se dévoilant dans l'épure sonore du chant accompagné des balles.

B'alla Cappella propose «un tour de chant jonglé» particulier car il intègre des interprétations d'œuvres anciennes connues avec des compositions d'auteurs contemporains.

- Clément Janequin (1485-1558), Le chant des oiseaux
- Antonio Vivaldi (1668-1741), Interprétation jonglée du Stabat Mater
- Vincent Bouchot (chanteur et compositeur contemporain, à ce jour il a écrit plus de 100 pièces musicales et 7 opéras joués dans les plus grandes salles internationales, Première partie l'Aérien œuvre musicale spécialement composé pour un jongleur, avec la complicité du poète Fabrice Villard.

La richesse de ce tour de chant, va au-delà d'une simple interprétation, avec une véritable part de composition qu'un simple instrument de musique ne pourrait pas satisfaire : la jonglerie pleinement créatrice se révélera ici au cœur d'une véritable composition sonore et visuelle par un Jongleur-Auteur-Compositeur.

.JONGLERIE CHAMPETRE



De et par Vincent de Lavenère, Jongleur-auteur, Soliste
Petite forme pour jardin et autre... (35')

Jonglerie champêtre, petite forme de jonglerie musicale pour jardin, nous entraîne dans l'univers du "chant jonglé".

Sur le fil d'une voix accompagnée d'une citole, d'un gant de chistera et d'une multitude de balles sonores, Vincent de Lavenere, ce jongleur hors norme, d'une virtuosité déconcertante, nous propulse dans son univers de constellation aux rythmes entraînants, poétiques et fantaisistes.

Jongleur atypique, il propose une conception innovante à la jonglerie, où feu d'artifice de balles, de voix, de chant d'oiseaux, et de sonorités montagnardes donnent vie à une danse aérienne savamment orchestrée : une pure ballade poétique pour enchanter nos sens.

Une Jonglerie qui s'écoute, autant qu'elle ne se regarde.

Piers Faccini & Vincent Segal / Songs of the Old Time

A PROPOS DES DEUX ARTISTES

Vincent SEGAL

Vincent Segal étudie dans des classes musicales dès l'école primaire. Il intègre le conservatoire de Reims dans la classe de Pierre Penassou, puis le Conservatoire national supérieur musique et danse de Lyon, où il obtient un premier prix. En 1986, il bénéficie d'une bourse pour étudier à la Banff Fine Art School, au Canada. De retour en France, il s'installe à Paris où il commence à multiplier les expériences musicales avec des musiciens de tous horizons (classique d'abord, et contemporain, mais aussi et de plus en plus jazz, rock, musiques africaines...). Invité aux États-Unis pour participer au premier album du groupe *Papa's Culture*, il part ensuite en tournée avec Chuck Brown et les P-Funk All Stars.

Il joue avec l'itinéraire et de temps en temps avec l'Ensemble intercontemporain (solo de violoncelle électrique de *Professor Bad Trip* de Fausto Romitelli). D'ailleurs, il joue aussi bien du violoncelle acoustique qu'électrique. Cela l'a amené à participer aux albums de nombreux artistes, comme Steve Nieve, Elvis Costello, Cesária Évora, Blackalicious, Carlinhos Brown ou Alexandre Desplat (B.Os de *Lust*, *caution*, *Un héros très discret*, *Le Voile des illusions*), et de jouer sur scène avec Papa Wemba, Naná Vasconcelos, ou encore en duo avec Doudou n'Diaye Rose junior, et en trio avec le tromboniste de jazz Glenn Ferris, trio qui enregistre trois disques. En 1996, il participe à l'Olympic Gramofon, groupe de Julien Lourau dans lequel il rencontre Cyril Atef avec lequel il fonde peu après leur célèbre duo Bumcello, que leur ami Vic Moan qualifie de « musique industrielle pour pays du tiers-monde ». En 2006 Bumcello obtient avec l'album *Animal sophistiqué* une Victoire de la musique.

Il collabore avec Matthieu Chedid (-M-) dès le premier album de ce dernier, *Le Baptême* en 1997, puis sur les suivants. Il a réalisé les albums de Franck Monnet (*Les Embellies*, grand prix Charles Cros), Jeanne Cherhal (*Douze fois par an*, grand prix Charles Cros), Dupain (*Camina*), et Georges Moustaki (*Solitaire*). En 2002, il sort son premier album, *T-Bone Guarnerius*¹, où il invite Magic Malik, Sébastien Martel, Piers Faccini, Mama Ohandja, Glenn Ferris, Vic Moan, Gilles Coranado et Pascal Palisco. En 2007, il enregistre *Cello*, disponible uniquement en vinyle.

2008 marque sa collaboration avec Tryo pour lesquels il signe les arrangements de leur quatrième album. En octobre 2009, il sort l'album *Chamber Music* en collaboration avec le joueur de kora Ballaké Sissoko et enregistré dans le studio de Salif Keïta au Mali². Le même mois sort l'album de Sting *If on a winter's night...* (titre inspiré de *Si par une nuit d'hiver...* d'Italo Calvino), album de chansons sur le thème de l'hiver. Vincent a participé à l'album, et suit Sting pendant la mini tournée qui suivit. Les deux hommes se sont rencontrés un an plus tôt, lors de l'enregistrement puis les représentations de l'opéra de Steve Nieve *Welcome to the voice* au Châtelet, à Paris.

Il joue également avec le rappeur français d'origine malienne Oxmo Puccino lors de ses tournées acoustiques depuis plusieurs années. Il réalise et joue sur *Roi sans carrosse*, qui reçoit la Victoire de l'album de musiques urbaines de l'année 2013.

En 2016, il est nommé aux Victoires de la musique pour l'album de musiques du monde de l'année avec *Musique de Nuit*.

Vincent Ségal est actuellement en tournée avec deux projets enregistrés chez NOFORMAT : son album SONGS OF THE OLD TIME avec Piers Faccini et LIFT avec le pianiste japonais KOKI NAKANO.

<https://www.facebook.com/VincentSegal.official>



Piers FACCINI

Né de père italien et de mère anglaise, Piers Faccini emménage en France à l'âge de cinq ans. Une partie de sa scolarité se déroule au collège d'Eton en Angleterre. Il commence à jouer publiquement à Londres en 1997, débutant alors sur la scène londonienne, lorsqu'il fonde avec Francesca Beard le groupe Charley Marlowe, d'abord pour accompagner des textes récités puis évoluant dans une ligne mélodique. Bientôt rejoint par le percussionniste Frank Byng et le guitariste Lucas Suarez, le groupe joue régulièrement à Londres et sort un EP : *This could be you*. Durant cette période il produit aussi des bandes-sons pour la BBC et Channel 4. Charley Marlowe se sépare en 2001 quand Faccini décide de produire sa propre musique.

Bien qu'il chante en anglais, le musicien est sous contrat avec Zamora Productions, société basée à Paris.

Sorti en 2006, son deuxième album *Tearing Sky* est produit par JP Plunier, producteur attiré de Ben Harper pour lequel Faccini joue en première partie, notamment le 28 juin de la même année². Le bassiste Juan Nelson, qui accompagne Ben Harper, ainsi qu'Adam Topol, jouant de la batterie pour le musicien Jack Johnson, sont présents sur ce disque³.

Sélectionné pour le prix Constantin, son troisième opus *Two grains of Sand* est aussi élu par les auditeurs de France Inter meilleur album de l'année 2009⁴.

Dans son style musical et sa voix, on note une "évidente affinité" avec le musicien canadien Leonard Cohen⁵. Son titre *No reply* et sa reprise de *The Partisan* en sont de bons exemples.

Piers Faccini peint depuis le début des années 1990 et poursuit son activité de plasticien en parallèle de sa carrière de musicien⁶. Il a notamment créé les papiers découpés qui ornent les couvertures et les pochettes de ses albums *My Wilderness* et *Between dogs and wolves*, et réalisés plusieurs de ses clips, dont certains suivant la technique du stop motion (*Missing words*, *Tribe*, *Reste la marée...*)⁷.

2004 : *Leave no trace* (Label Bleu)

2006 : *Tearing sky* (Label Bleu)

2009 : *Two grains of sand* (Tôt ou tard)

2011 : *My wilderness* (Tôt ou tard)

2011 : *My wilderness* (Tôt ou tard)

2013 : *Between dogs and wolves* (Beating Drum, Six Degrees)

2014 : *Songs of time lost (avec Vincent Ségal)* (No Format!)

2016 : *No One's Here* (Beating Drum)

2016 : *I Dreamed An Island* (Beating Drum & Zamora)

<https://piersfaccini.bandcamp.com/>

<https://www.facebook.com/PiersFacciniMusic>



Songs of Time Lost

Il en va des belles musiques comme des grandes amitiés : elles s'inscrivent dans la durée avec une fraîcheur que rien ne peut altérer, coulent de source sans jamais cesser de se régénérer en profondeur. Reprendre le fil d'une conversation avec un ami de longue date, c'est comme réécouter ou réinterpréter une mélodie aimée depuis toujours ; on a beau connaître l'un et l'autre par coeur, voir clair dans leur jeu : avec eux, rien ne se fige en routine, tout semble toujours neuf, recomposé.

C'est à la jonction de cette expérience humaine et musicale que se joue l'album de Piers Faccini et Vincent Segal, enregistré pendant l'été 2013. Reposant sur le seul alliage de la voix, de la guitare et du violoncelle, *Songs of Time Lost* tire sa substance de leur histoire commune comme de leurs destins individuels. En reliant d'un même trait compositions originales et reprises, il rassemble aussi ce qui, au fil du temps, a nourri leur inspiration de musiciens comme leur curiosité de mélomanes. Ce faisant, il condense et prolonge un art du dialogue et de l'écoute qui, entre eux deux, court depuis le soir de leur toute première rencontre - c'était à Paris, à la fin des années 80. « Nous nous sommes croisés au détour d'une fête un peu ennuyeuse, se rappelle Vincent Segal. En voyant Piers, j'ai tout de suite pensé que ce mec-là avait l'air différent des autres. Nous avons vite parlé musique, en nous disant que nous pourrions en faire ensemble. Quelques minutes après, nous quittions la soirée pour aller jouer chez moi, à deux pas de là. »

L'anecdote en dit long sur une complicité qui, frappée d'emblée du sceau de l'évidence, ira jusqu'à les révéler à eux-mêmes. Piers Faccini, alors étudiant aux Beaux-Arts et peintre, se forgera peu à peu une vocation de songwriter : elle le conduira jusqu'à la sortie en 2004 de son premier album, *Leave No Trace*, réalisé par... Vincent Segal. Quant à ce dernier, tout juste issu du conservatoire, il apprendra au contact de son nouvel ami le plaisir d'accompagner une voix d'exception, « c'est-à-dire de ne pas seulement jouer de l'archet mais de trouver des manières de l'entourer avec soin, de créer un écrin pour la parole ». Par la suite, les deux hommes poursuivront leurs chemins respectifs - Piers avec sa carrière solo, Vincent avec *Bumcello* et mille autres rencontres tous azimuts. Ils partageront encore de nombreuses aventures musicales - organisées ou improvisées, en studio ou en live, en tête-à-tête ou avec d'autres complices. Dans leurs mémoires, ils n'auront en tout cas jamais gommé l'intensité de ce moment fondateur. « Nous avons vécu de belles choses, comme l'enregistrement de *Leave No Trace*, confirme Vincent Segal. Mais j'aime particulièrement retrouver Piers dans le même contexte qu'au tout début, quand nous jouions dans ma chambre ou dans la rue. Nous étions tenus d'inventer quelque chose, parce que nous n'étions que deux, et nous y avons trouvé notre compte. Notre répertoire était encore limité mais singulier, puisque nous pouvions passer d'une reprise de Muddy Waters à un morceau de Fela Kuti, avant que j'enchaîne sur un mouvement de la Sonate pour violoncelle seul de Kodály ! Il y a dans *Songs of Time Lost* un écho direct de cela. Et c'est pourquoi ce premier album en duo sonne comme des retrouvailles, alors que le contact entre nous ne s'est jamais rompu. »

Pourquoi avoir attendu vingt-cinq ans avant de fixer un témoignage sonore de ce compagnonnage ? La réponse se lit dans le titre et au coeur même des chansons de *Songs of Time Lost*. Car Piers Faccini et Vincent Segal sont intimement convaincus qu'en musique, la justesse et la beauté ne se gagnent pas sans un long et

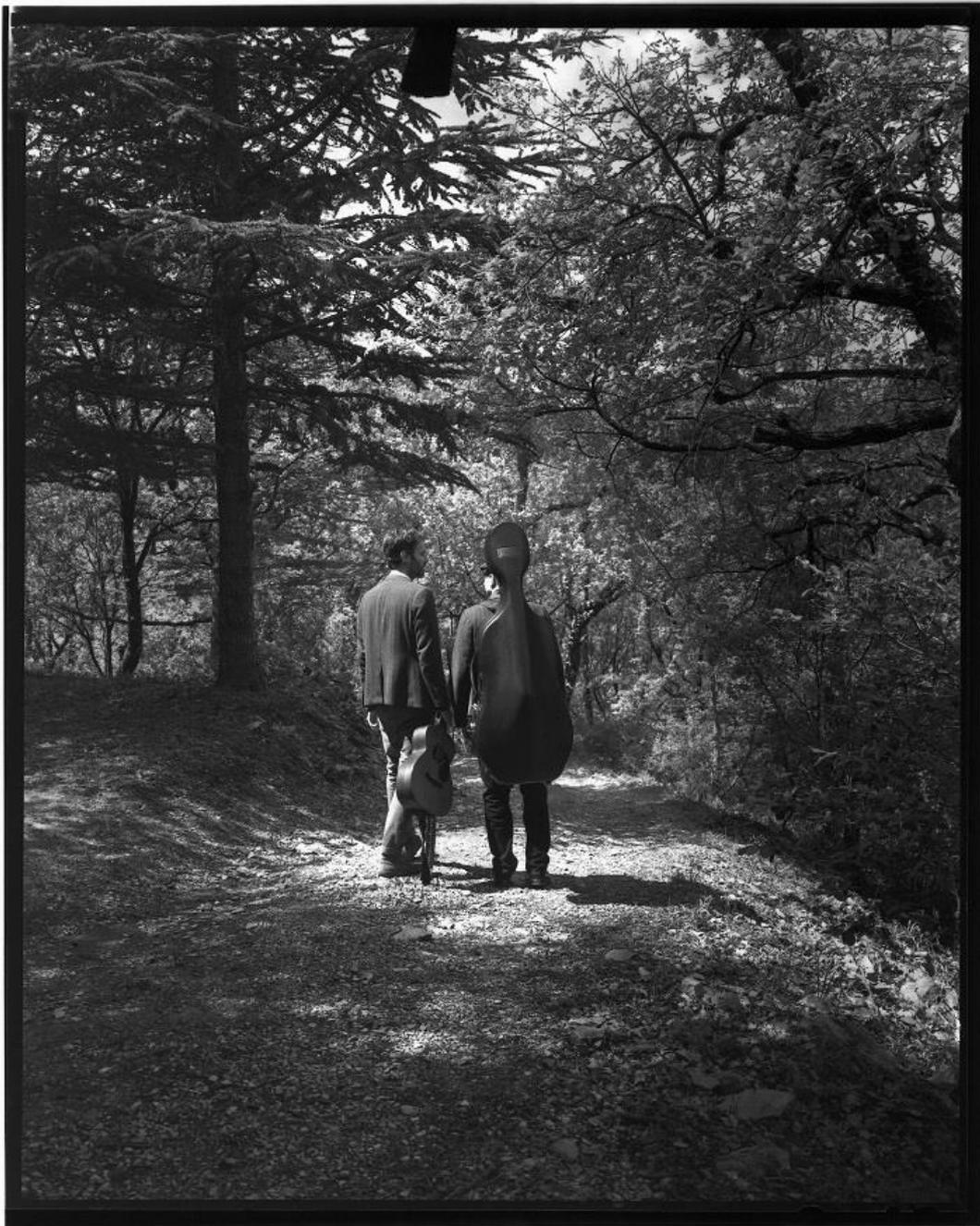
poétique travail de patience. Tout ce temps « perdu » ne l'aura certainement pas été pour la cause d'un projet qui laisse affleurer à sa surface la riche patine de la maturité et de l'expérience. Il est comme le substrat de cette pleine épure, de cette ligne claire du chant et du jeu sur laquelle les deux hommes aiment tant se rejoindre. Notamment lorsqu'il s'agit de relire des chansons qui ont illuminé leur parcours et renforcé leur connivence. « Reprendre des musiques qu'on adore, c'est se demander toujours comment leur rendre à la fois justice et honneur, avec honnêteté et rigueur, explique Piers Faccini. Il faut les mettre à sa mesure, comme on le ferait d'un vêtement ou d'une paire de chaussures. Et pour cela, oui, il faut du temps : si tu essaies de courir trop vite, tu as toutes les chances de te casser à la figure. »

Cet exigeant sens de la mesure se reflète dans le choix de relectures opéré par le duo. On y retrouve ce qui a cimenté et lié leurs vies jalonnées de découvertes et de voyages. Il y a l'empreinte fine et craquelée d'un blues si décanté qu'il tend à l'universel (Make me down a Pallet on me, jadis immortalisé par Mississippi John Hurt), et auquel semblent répondre une mélodie créole du Réunionnais Alain Péters (Mangé pou le coeur), le lyrisme fragile d'une valse country de l'outlaw américain Townes Van Zandt (Quicksilver Daydreams of Maria), et jusqu'à ce thème instrumental du compositeur berlinois Friedrich Holländer (Wenn Ich mir was Wünschen dürfte), ramené à quatre mains à la déchirante pureté de son chant. Il y a aussi, pareillement rendus à leur essence, les reliefs mélodiques majestueux du répertoire napolitain traditionnel (Jesce Sole, Villanella, Dicitencela Vuje et Ciccerenella) ou contemporain (Cammina Cammina, de Pino Daniele), devenus au fil du temps si chers au coeur de l'apatride Piers Faccini. Elevées ici au rang de standards, ces perles rares amènent les deux musiciens sur les rivages de l'expression la plus nue et la plus éloquente. Piers Faccini exalte ainsi dans d'idéales proportions l'art vocal unique qui est le sien, fait de réserve anglaise et de ferveur latine, de givre et de feu. Vincent Segal, lui, déploie sans jamais l'étaler cette palette de nuances qui fait de lui un instrumentiste incroyablement suggestif, capable en un trait d'archet ou quelques notes piquées de restituer les pupitres d'un orchestre fantôme ou les voix d'un chœur chimérique.

Mais les deux amis s'offrent aussi une plongée dans les profondeurs de leur propre répertoire et donnent une seconde vie à deux titres écrits en 1996 par Piers Faccini, pour la bande-son d'un film qui fut leur première collaboration officielle en tant que duo - la chanson A Half of me, et la pièce The Closing of our Eyes, pour laquelle son auteur, à dix-sept ans de distance, a su poser les mots que sa douce mélodie appelait. Composées récemment par Vincent Segal, Cradle to the Grave et Everyday Away from You se glissent quant à elles dans la catégorie des classiques instantanés. La première, reposant sur un riff très New Orleans, tisse sur le thème de la parade de carnaval une allégorie sur le métier de vivre, et de mourir ; la seconde, cristallisée - comme quatre autres titres du disque - sur la seule association voix-violoncelle, évoque sur une cadence de baião l'une de ces divines romances, faussement légères et désuètes, que le Brésilien Luiz Bonfá eut la noblesse de léguer au monde. Et c'est ainsi qu'en fin de compte, originaux et reprises se confondent dans le même cercle vital et créatif, effaçant toute distance entre la flamme vive de l'inspiration et l'ombre bienveillante des maîtres, entre la part de musique dont on hérite et celle qu'on s'invente, entre les beautés remontées du passé (et parfois du fond des âges, comme Jesce Sole, datée du XIIIe siècle) et celles qui surgissent dans l'imprévisible magie du présent. « Vincent et moi tenions à mettre certaines de nos chansons dans le disque, résume Piers Faccini. Car, tout autant que les reprises, elles font partie de cette boucle qui nous unit à la musique.



Il ne suffit pas d'avoir un rapport particulier au temps pour rassembler tous ces éléments dans une même intention ; encore faut-il savoir les accueillir dans un périmètre commun, où la parole, le geste, le sentiment et l'écoute les lient en un tout cohérent. Quiconque a vu et entendu Piers Faccini et Vincent Segal sur scène sait combien ce prodige leur est familier ; et l'ultime grâce de Songs of Time Lost est de savoir retranscrire ce prodige. Mis en son par la patte et les oreilles avisées de Philippe Teissier du Cros, qui retrouve le duo près de dix ans après Leave No Trace, Songs of Time Lost, composé pour l'essentiel de premières prises, a été saisi dans trois lieux des Cévennes - dans une maison de famille, dans le cellier aux cuves vides d'une exploitation viticole, et dans le prieuré Saint-Martin de Cézas, havre de silence niché au milieu de la forêt. Trois situations et trois moments qui, loin de la désunir, renforce l'image d'une musique itinérante et libre, à même d'habiter un espace comme elle s'imprime dans le temps, en réconciliant l'éphémère et l'infini. Une qualité dont une minorité de disques savent s'enrober. Qu'on ne s'y trompe pas : Songs of Time Lost est bel et bien de ceux-là.



<http://www.noformat.net/album-piers-faccini-et-vincent-segal-songs-of-time-lost-40.html>

L'ASSOCIATION OC AND OIL

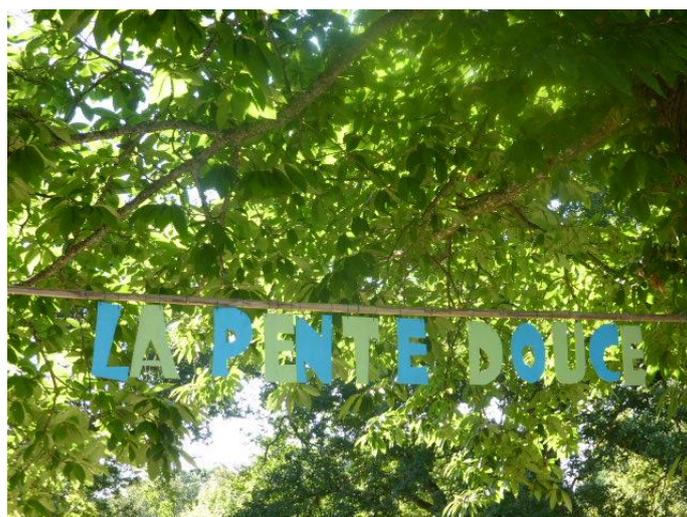


L'association OC & OIL est née en 2010 du désir de divers acteurs et résidents locaux de vouloir se fédérer pour valoriser et redynamiser la Vallée de la Creuse (et de la Sédelle), d'Indre en Creuse, en utilisant ce qu'elle possède de plus précieux : son patrimoine naturel, tant mis en avant par les peintres de l'Ecole de Crozant, et qui aujourd'hui a clairement besoin d'un nouveau souffle.

A l'image des eaux bouillonnantes de la Creuse en ces lieux, c'est un « bouillon de culture » que propose l'association OC & OIL, créée, comme son nom l'indique, pour croiser les cultures et les projets de cette région sise aux confins des langues d'Oc et d'Oïl, en utilisant les compétences locales pour insuffler de nouvelles rencontres, des événements inédits et diversifiés, et ainsi générer une nouvelle activité économique, et davantage de flux touristique pour faire renaître et connaître cette Vallée autrement.

Toutes les actions initiées par OC & OIL intègrent, bien évidemment, la mise en valeur du patrimoine local, en y intégrant la notion de convivialité, de développement durable.

C'est ainsi que fut créé le FESTIVAL LA PENTE DOUCE en 2011.



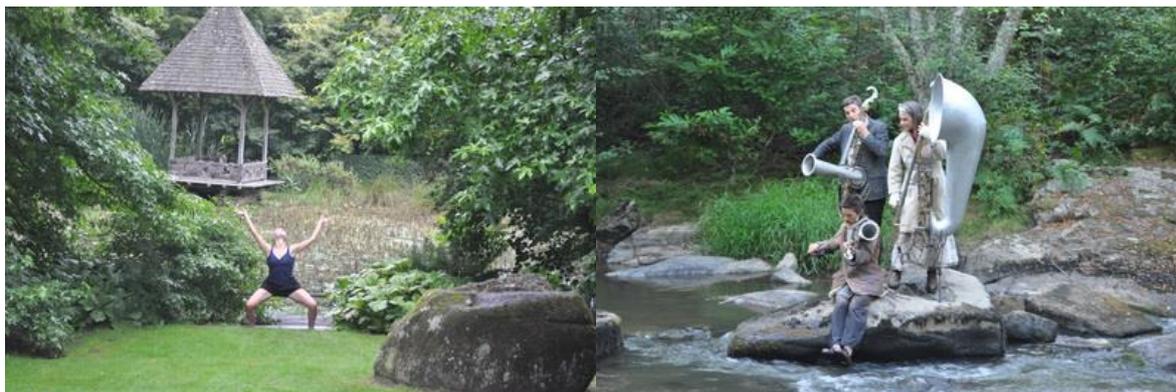
Depuis lors, elle a développé son terrain d'actions, et compte 25 événements à son actif, essentiellement dans le Nord de la Creuse et dans le Sud de l'Indre.

En 2017, elle coordonne ainsi la 3ème édition du **festival LA PARENTHÈSE MUSIQUE** dans la Vallée de la Creuse.

L'association répond ponctuellement à des demandes en « ingénierie culturelle » pour les élus, institutions locales et a à cœur de travailler avec d'autres structures pour dessiner de réelles perspectives.

<http://ocandoil.wixsite.com/oc-and-oil>

L'ARBOREUM DE LA SEDELLE, un jardin pour les arts



L'Arboretum de la Sédelle est un écrin idéal pour accueillir toutes les formes d'art, pour y inspirer les artistes les plus divers, et l'association OC and OIL y a imaginé le festival LA PENTE DOUCE dès 2011.

Le lieu permet, par sa diversité, d'accueillir à la fois la musique, la danse, le théâtre, certaines formes d'arts de la piste, des déambulations, et représente une infinité de possibilités.

A chacune de ses éditions, la Pente Douce est donc une expérience unique, et suscite des émotions différentes selon le choix des artistes à intervenir ici ou là.

Il permet également au public de se consacrer un moment pour soi, de se déconnecter du quotidien, de se mettre au rythme de la nature, de flâner, de rêvasser, ... bref, de profiter au maximum de la beauté et du calme du lieu !



Le lieu

Initialement, une vallée agricole retournée en friches depuis une trentaine d'années a été reconquise pour créer un ensemble paysager qui prône l'esprit du lieu – son âme agricole et la nature.

C'est la coopération d'un couple passionné, Philippe et Nell Wanty, qui en a fait un environnement botanique et de vie ouvert au public. Caché dans une petite vallée entre Berry et Limousin, sur près de 6 hectares, l'Arboretum de la Sédelle abrite plus de 400 espèces végétales. Apprivoisé et sculpté par les propriétaires depuis 1987, ce vallon autrefois abandonné, est aujourd'hui classé jardin remarquable. L'admirable collection d'érables et autres richesses botaniques se fondent dans ce paysage de bocage.

Au gré des haies, murets de pierres sèches, roches et lande, la découverte des jardins et milieux naturels jusqu'à la rivière Sédelle en fait un exemple unique de paysage jardiné où l'intervention de l'homme complète la nature.

Le jardin

La relation toute en douceur des jardins successifs et les différents milieux naturels de cette vallée descendant vers la Sédelle révèle une intense harmonie et une grande unité dans la composition. Ici le jardinier jardine avec la nature et pour la nature...

" A ce lieu n'y a-t-il pas une autre raison qui nous invite à faire durer le voyage? En portant le regard sur les détails, l'agencement des pierres, la distribution des chemins, la lumière d'une lande (obtenue comment?), le frôlement d'une roche en surplomb, la précision de l'étiquetage, tout est choisi pour nous obliger à dépasser les simples raisons de l'esthétique : ici on se sent bien. Tout semble organisé par l'évidence, l'imposante réalité des reliefs et du courant de l'eau. Mais avant de nous amener à côtoyer le sauvage le jardin fait son œuvre : passage initiatique d'où il ressort que la beauté vécue ne vient pas du réglage des formes – simple savoir faire du paysagiste – mais d'un ensemble vivant accordant les humains aux plantes, aux animaux, aux sons et aux lumières."

Gilles Clément, Mars 2013

Les Collections

L'arboretum de la Sédelle possède une collection remarquable d'érables qui est homologuée par le CCVS (Conservatoire des Collections Végétales Spécialisées). Elle ne comprend pas moins de 130 taxons avec la répartition suivante : 90 espèces et sous-espèces botaniques, et une trentaine de cultivars horticoles. Nous avons également d'autres genres qui sont bien représentés tels que les chênes (*Quercus*) - 27 taxons, les viornes (*Viburnum*) - 27 taxons, les cornouillers (*Cornus*) - 23 taxons, les fusains (*Euonymus*) - 15 taxons, les tilleuls (*Tilia*) - 9 taxons, les sumacs (*Rhus*) - 9 taxons, les copalmes (*Liquidambar*) - 4 taxons, les *Stewartias* - 7 taxons.

Les collections botaniques sont limitées pour éviter la saturation de l'espace, respecter les plantes naturelles et garder des vides indispensables pour la lecture des paysages. Pas moins de 370 taxons, arbres et arbustes confondus vous donneront une approche sensuelle de ces flores lointaines et merveilleuses qui vous plongeront dans un unique dépaysement afin d'être pour un moment en dehors du temps.

<http://www.arboretumsedelle.com>

INFORMATIONS PRATIQUES

Tarifs :

Samedi : 18 € tarif plein / 15 € tarif réduit* /
Dimanche : 20 € tarif plein / 18 € tarif réduit
Pass week end 33 € tarif plein / 28 € tarif réduit

Gratuit pour les moins de 16 ans - **Tarif réduit : chômeurs, étudiants, sur présentation d'un justificatif*
Uniquement espèce ou chèque, pas de terminal carte de paiement

Buvette et petite restauration

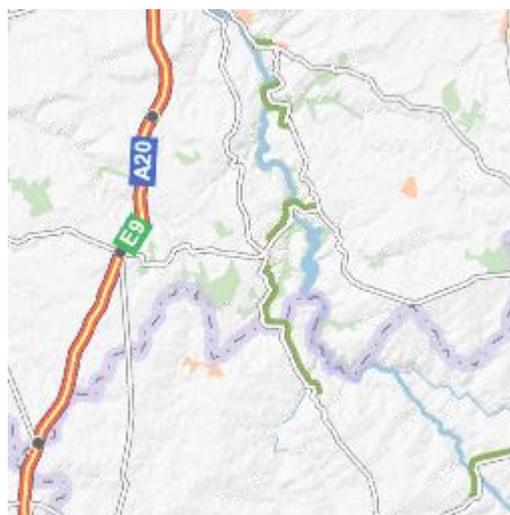
Bottes conseillées par temps humides et petite laine conseillée en soirée !

Nos amis les bêtes ne sont pas admises dans le jardin.

Plan, du jardin



Situation géographique



Arboretum de la Sédelle 2 Villejoint, 23160 Crozant, France
Latitude : 46.36538 | Longitude : 1.608982

Contact festival :

06 74 09 45 31 / ocandoil@gmail.com

Association Oc and OIL

<http://ocandoil.wixsite.com/oc-and-oil>

<https://www.facebook.com/AssociationOcAndOil/>

Arboretum de la Sédelle:

<http://www.arboretumsedelle.com/>

PARTENAIRES

L'Europe, via le dispositif des fonds LEADER



Le Conseil Départemental de la Creuse



Le Ministère de la Culture et de la Communication, via la Préfecture de Nouvelle Aquitaine



La Communauté de Communes Pays Sostranien, Pays Dunois, Bénévent Grand Bourg



La Région Nouvelle Aquitaine

